

supplément plein air



Vivre en plein air

Notre société québécoise, en bonne nord-américaine qu'elle est, tend de plus en plus à perfectionner ses techniques de production et l'industrie se mécanise sans cesse afin d'améliorer son rendement. Cette évolution technologique a eu pour effet de réduire la durée de la semaine de travail. Les gens ont donc plus de temps à consacrer à leurs loisirs.

En même temps qu'il raccourcissait la semaine de travail, le progrès technologique augmentait du même coup le rythme déjà trépidant de la vie. On court sans cesse, on s'agite de plus en plus, on court au travail, on

court pour aller faire des courses, on court partout et toujours. Ajoutons à cela le fait que les grandes villes sont maintenant aux prises avec un nouveau fléau, celui de la pollution de l'air et des eaux ainsi que la pollution par le bruit. L'avènement de la télévision et le perfectionnement des moyens de communication, tout en renseignant mieux les gens, leur apportent un autre élément d'anxiété puisqu'ils véhiculent les problèmes de toute la société et même du monde entier dans chaque foyer. Les gens se cantonnent, chacun chez soi, et on vit au diapason du petit écran. Cependant, à un certain

moment, on en a assez d'être seul et de s'agiter, on a besoin de "changer d'air".

Un retour à la nature et au plein air

Emmurés dans leur ville de béton (exception faite pour les quelques espaces verts que M. le Maire voudra bien préserver) les gens sentent le besoin de se retremper aux sources de la nature et du plein air. Les gens sentent également le besoin de se regrouper et de combattre l'inertie à laquelle les condamne la vie moderne toute faite de boutons - poussoirs en s'adonnant à des activités de groupe en plein air.



Le Festival des Raftsmen

Une superproduction de neuf jours

par Arthur Prévost

Qu'est-ce que c'est, au juste, un "raftsman"? Je n'en ai point vus, mais mes parents m'ont donné des explications.

"Ils avaient passé tout l'hiver à bûcher dans les chantiers et au printemps, après la descente des glaces, ils veillaient au flottage du bois. Les billes étaient attachées les unes aux autres pour former "une cage", ou un radeau. Chaque cage était attachée à une autre cage et ainsi de suite, tout comme pour les gros chars", nous avions un "train de bois".

Ceux qui conduisaient les "cages" se nommaient les "cageux". En anglais un radeau se dit "raft", d'où le nom des hommes dirigeant ces radeaux: raftsmen."

Hull présente cette année un autre "Festival des Raftsmen" du 6 au 15 juillet et un programme très fourni a été préparé pour la septième édition de cet événement d'importance à la fois dans le monde touristique et dans le monde historique.

Nul ne se doute que de grands noms ont été laissés dans l'histoire et souvent au fond des rapides, dans ce monde bien particulier des flotteurs de bois.

Une dame pas trop gentille, qui a pourtant l'esprit assez latin mais qui n'a pas toujours (loin de là) été favorable aux Canadiens d'expression française. Mlle Charlotte Whitton, s'y connaît mieux que plusieurs dans l'histoire des "lumberjacks" de la Gatineau. Elle serait "si fine" si elle rédigeait ses mémoires (au surcroît en français) afin que cette partie de notre folklore soit figée encore une fois dans un livre.

J'ai eu l'occasion maintes et maintes fois de parler de cette histoire du Canada avec elle et j'ai été émerveillé par son savoir, autant que j'ai été déçu par son étroitesse d'esprit quant au fait français en terre de Nouvelle France.

Jos Montferrand

Laissons Charlotte pour mieux que cela. Parlons de "Jos". Vous savez le fameux Jos Montferrand bien connu pour sa force physique, sa force de caractère, sa joie et sa grande dextérité à diriger des trains de bois qui lui rapporta de "bien belles gages".

Cela se passait avant 1900, sur la rivière Outaouais (que je vois tous les jours léchant l'île Per-

rot) avec ses lourdes cages, souvent chargées de marchandises; pitoues et billots descendaient le courant alors que des hommes joyeux après un hiver rigoureux, chantaient devant chaque village.

A Bordeaux, rivière des Prairies, où je suis né, mes parents me disaient que les "cageux" défaisaient le train d'eau pour laisser passer les cages une à une au "Gros Sault" (Bordeaux) puis au Sault-aux-Récollets, trois milles en aval.

Au retour ces hommes remontaient dans des voitures à chevaux et toutes les femmes fermaient la porte de leur maison à clef par crainte des désirs de ces hommes solides, pleins de sève, dont plusieurs n'avaient pas vu une femme de l'hiver.

Mais la réputation était surfaite car dans notre pays le Canadien est, comme dit la chanson, "poli, galant et hospitalier".

L'histoire vivante

A Hull, nous assistons durant ces neuf jours à des cours populaires d'histoire vivante. L'on

mettra en lumière les 25 ans d'âge de Jos Montferrand et de ses nombreux compagnons, au moyen de fêtes qui s'échelonnent chaque jour. Ces fêtes sont très variées et attireront non seulement les gens de Hull et d'Ottawa, de la région de la Gatineau et du Rideau, mais l'on viendra des milles à la ronde pour communier à ces fêtes bien imaginées, bien préparées qui sont en train de devenir une institution annuelle et pour lesquelles les organisateurs méritent les plus grandes félicitations.

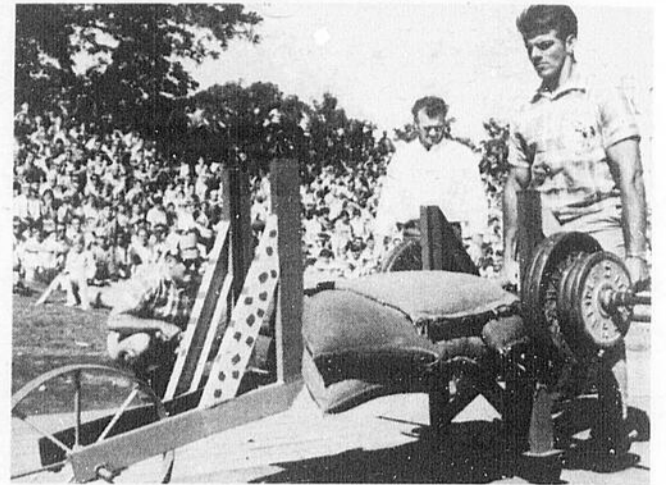
Ce sera là une "retrouvaille historique", comme l'on dit à Hull et Bytown.

Nous donnons dans nos pages quelques notes sur le programme des plus captivants que l'on a préparé pour nous: compétition de bûcherons, feu de joie, "bercethon" programme de films, danse d'ouverture au café "Jos Montferrand", course de canots sur la Gatineau, souper au parc Moussette, "boîte savon" pour les jeunes, course au trésor, danses et chaise musicale, chansonniers, soirée québécoise, rencontre

dans le cadre de la "Journée de l'enfance exceptionnelle", compétition mini-bûcherons pour les sportifs, les organisateurs sportifs et les journalistes ou journaliers de la plume, aussi entre politiciens et journalistes, danses, et spectacles à la grande tente, concours barbe-moustache, exposition philatélique, gala de lutte, rencontre de drapeaux entre les fonctionnaires provinciaux et fédéraux, les 13 vendredi des Superstitieux au Manège militaire, sans oublier le dîner des secrétaires et la fameuse journée de la femme le vendredi 13 juillet, les chevaux de trait, les finales du tournoi provincial de pétanque, etc.

Comme variété, que pouvons-nous ajouter de plus? Ce n'est pas un programme, mais un super-programme dont on parlera encore plus que des événements des années précédentes qui, pourtant, avaient remporté des succès toujours croissants.

Donc tous à Hull, chaque jour si possible, entre le 6 et le 15 juillet.



"Porteur d'eau et scieurs de bois", c'est fini ce temps, si nous sommes de plus en plus forts dans tous les domaines, la force musculaire ne nous a pas abandonnés. Une scène que l'on verra à Hull ces jours-ci au Festival des Raftsmen, section "championnat des hommes forts".



Le concours international des bûcherons fait venir des concurrents de toutes les régions. On va jusqu'à "se mordre le front" pour jouer habilement de la hache.

Le programme des fêtes du Festival des Raftsmen

VENDREDI 6 JUILLET

12h.00	Arrivée des Raftsmen	
13h.00	Tournoi de Dames	Manège militaire
19h.00	Inscription Course de canots, danse et compétitions	Maniwaki
21h.00	Ouverture officielle du Festival, Danse dans la rue	
	Feu de joie	Manège
21h.30	Bercethon	Manège
22h.00	Départ du Rallye Raftsmen 500 C.K.C.H.	Manège
23h.30	Danse d'Ouverture au Café Jos Montferrand (Marie King)	Parc Moussette
24h.00	Programme spécial de films	Dans 3 cinémas

SAMEDI 7 JUILLET

8h.00	Déjeuner des Lumberjacks	Café chez Jos
10h.00	Exposition philatélique	Ecole Brébeuf
11h.00	Départ de courses de canots sur la Gatineau	Maniwaki (arena)
12h.00	Dîner café Chez Jos	Parc Moussette
13h.00	Compétition pompiers-policiers	Parc Moussette
13h.00	Rallye bicyclettes	Parc Moussette
13h.00	Grand Prix Outaouais	rues St-Dominique et Lacasse
18h.00	Etape 1 Course de Canot	Gracefield
18h.00	Souper Café chez Jos	Parc Moussette
18h.00	Souper (Gracefield)	
19h.00	Théâtre Chatouille	Ecole Breboeuf
19h.30	Patins à roulettes	Ecole Reboul
19h.30	Danse et compétitions	Gracefield
21h.00	Danse et spectacle Café Jos Marie King et Ti-Blanc Richard	Parc Moussette
24h.00	Programme spécial de films	3 cinémas

DIMANCHE 8 JUILLET

8h.00	Déjeuner des Lumberjacks	
	Café chez Jos	Parc Moussette
10h.00	Messe en plein air	Parc Moussette
10h.00	Départ course en canots Phase 2	Low
12h.00	Dîner Chez Jos	Parc Moussette
12h.00	Départ course en canots	Wakefield
13h.00	Boîte Savon	rue Jumonville
13h.00	Moto Cross	Gatineau
14h.00	Sauts en parachute	Parc Moussette
14h.30	Championnat des Hommes Forts	Parc Moussette
15h.00	Course au trésor	Parc Moussette
17h.00	Arrivée cours en canots	Parc Moussette
18h.00	Souper Café Jos	Parc Moussette
19h.00	Théâtre Chatouille	Ecole Brébeuf
19h.30	Patins à roulettes	Ecole Reboul
19h.30	Danse, Chaise musicale	Manège militaire
21h.00	Danse et spectacle Marie King	Parc Moussette
21h.30	Arrivée du Rallye Raftsmen 500 C.K.C.H.	Manège militaire

Voilà pour une bonne fin de semaine

Camping

Une concurrence déloyale du gouvernement

Il y a assez peu de campings de vacances de l'entreprise privée parce qu'ils ne sont pas favorisés par le ministère du Tourisme. Les meilleurs, on les reconnaît par la propreté, le genre de toilettes (eau courante le plus souvent), leur système d'aqueduc, le respect de la nature environnante, les loisirs organisés, les règlements (couvre-feu à 23 h., les chiens tenus en laisse, les mini-bikes interdits, etc.), leur salle communautaire, leur magasin de camp.

Le parc Mont-Tremblant et le camping de La Tuque, qui n'appartiennent pas à des entreprises privées, sont des campings de vacances au même titre que le camping Robinson, le parc Onontio, lesquels sont exploités par des sociétés.

Dans le passé, le gouvernement exigeait des prix d'entrée ridicules puisqu'il peut se permettre des déficits, mais cette situation, maintenant corrigée, nuisait énormément aux entreprises privées. On a enfin compris qu'il s'agissait d'une concurrence déloyale.

Aujourd'hui encore, toutefois, les campings de l'Etat bénéficient d'avantages que n'ont pas les autres. Par exemple, une publicité globale, onéreuse et déloyale puisqu'elle contribue à faire connaître les campings de l'Etat en faisant oublier ceux appartenant à des

contribuables, lesquels créent des emplois au même titre.

D'autre part, ces terrains du ministère du Tourisme peuvent être annoncés en bordure de la route par des enseignes du ministère de la Voirie alors qu'on oblige les propriétaires des campings privés à installer leurs panneaux à 150 ou 250 pieds de la route et à 1,000 pieds de toute intersection. Généralement, un camping de vacances est situé en pleine nature, c'est-à-dire là où il y a beaucoup d'arbres, et leurs propriétaires ne peuvent se résoudre à couper des centaines d'arbres afin que l'automobiliste voie leurs panneaux.

Il y a aussi les normes. Le gouvernement peut, à grands frais, installer douches et toilettes en quantité puisqu'il ne s'attend pas à des profits de ces services au public.

Mais il veut obliger aussi l'entreprise privée à fournir une toilette pour quatre familles de campeurs, ce qui veut dire 30 toilettes pour 120 emplacements, lesquels sont assez rarement tous occupés. Il n'y a à peu près pas de campings privés au Québec qui répondent à cette norme, mais beaucoup font un effort louable avec, par exemple, 15 ou 20 toilettes pour 100 à 120 emplacements.

Par ailleurs, le gouvernement ne fera rien pour venir en aide aux propriétaires de terrains de camping qui ont été inondés (comme ce fut le cas l'an dernier pour quantité de campings), pour les aider à réduire la quantité de moustiques ou encore pour entretenir les routes d'accès. Quand on sait que certains de ces campings sont d'importantes sources de revenus pour des municipalités situées dans des zones défavorisées, c'est déplorable.

Par contre, à Ste-Véronique, un boulevard à deux voies a été construit afin de parvenir facilement à un terrain du gouvernement où tous les arbres ont été rasés pour être remplacés par des lampadaires. Et ce terrain a coûté plus de \$4.5 millions aux Québécois alors que son plus proche concurrent, le parc Onontio, situé en pleine nature et pourvu d'autant d'emplacements (plus grands) est évalué à moins de \$100,000.

Finirons-nous noyés dans nos propres déchets?

par Denis Giguère

Ceux d'entre nous qui ont déjà voyagé aux Etats-Unis n'ont pu manquer de voir ces affiches: "No Littering: \$50 Fine"...

On se demande pourquoi on ne voit pas encore de telles affiches au Québec. Est-ce enfin une chose que l'on n'imitera pas de nos voisins du sud? C'est un tort, car une loi anti-détritus aiderait facilement à rendre la "belle province" un peu moins sale... On se surprend aussi du fait que Son Honneur le Maire Drapeau n'y ait pas songé non plus! Si tous les Montréalais coupables d'avoir jeté un bout de papier ou un emballage se voyaient coller une amende de cinquante dollars, le financement des Jeux Olympiques ne serait pas un problème...

Trêve de plaisanterie. Si nos rues, nos autoroutes, nos parcs provinciaux, et ce qui nous reste "d'espaces verts" sont jonchés de bouteilles, de canettes et de papiers, il faut blâmer le manque d'éducation des gens, et une certaine société de consommation.

Implications économiques

Trancher le cas de la "société de consommation" est un peu délicat à cause des implications économiques. Exemple: les contenants de verre. Depuis quelques années, les marchands de liqueurs douces (entre autres) offrent leur produit au public dans des bouteilles "routournables" (moyennant un dépôt), et dans des bouteilles "dispos-

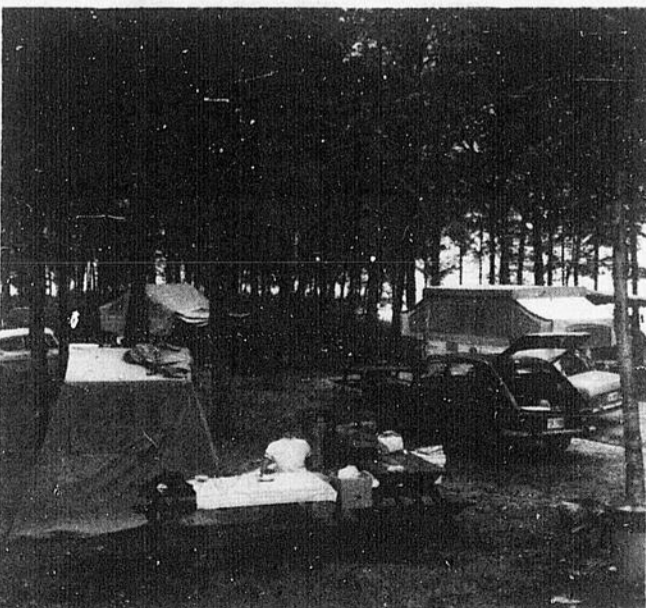
bles", avec lesquelles on reste pris une fois qu'on les a vidées. On les laisse traîner dans la nature ou, si on a la condescendance de les jeter dans un panier à ordures, c'est le vidangeur qui est "pogné" avec: le verre ne brûle pas dans les incinérateurs municipaux! il doit donc être séparé, concassé, et tout simplement jeté à pleins camions. Quelques compagnies font des tentatives timides de recyclage, après avoir racheté le verre des consommateurs, mais les applications sont limitées. (Notons tout de même de la laine de verre isolante, et un liant pour le bitume des routes nommé "glass-phalt".)

Lorsqu'on n'a pas de bouteilles "non retournables", on a un fléau pire

encore: les canettes! La plupart sont en acier inoxydable ou en aluminium afin de ne pas donner le goût à l'aliment. Jetées dans la nature, elles y demeurent en permanence car ces métaux ne rouillent pas, ne se dégradent pas. En plus de ne pas s'intégrer dans le cycle écologique, elles enlaidissent les sites.

"Il faut interdire les canettes et les bouteilles "non retournables", criez-vous. Bien sûr, mais allez donc dire cela à ceux qui vivent de cette industrie, aux employés, au gouvernement qui verra sans doute son beau Produit National Brut décliner, et qui aura aussi quelques chômeurs de plus sur les bras... La solution à ce problème est malheureusement lointai-

ne. Finirons-nous noyés dans nos propres déchets?



Il faudra apprendre à produire moins de déchets, et ne pas les épargner dans la Nature là où il n'y a pas de poubelles.

l'Amérique

À PARTIR DE
\$733.

RIO DE JANEIRO

BUENOS AIRES

SANTIAGO

LIMA

du

Sud

ENFIN À LA PORTÉE DE TOUS...!

Pour tous vos voyages, venez nous voir.

Agence de Voyage

334-6692

2425 de Salaberry

Pélican



Eaton aime le sport...

Il n'oublie personne!

Équipement et habillement
pour toute la famille!

EATON

Quatre sortes de terrains de camping: le camping de ville, de voyage, de tourisme et de vacances en pleine nature

La vogue du camping est toujours grandissante et il est beaucoup plus courant aujourd'hui, au contraire de ce qui se faisait il y a 10 ou 20 ans, de voir les adeptes de cette forme de loisirs fréquenter des terrains de camping plutôt que d'aller s'installer n'importe où, en forêt, près d'une rivière ou d'un lac.

Les mordus de la pêche et de la chasse dédaignent encore les terrains de camping où ils ont tout sous la main comme en pleine ville, mais ils sont relativement rares.

C'est en somme parce que le goût du camping ne se limite plus seulement aux jeunes (scouts et guides) mais aux familles entières, et aussi en raison de la profusion des tentes-roulottes et roulottes, qui ne peuvent accéder à la pleine nature que par les routes. Et c'est moins dispendieux que l'éternelle maison d'été. En somme, on combine vacances dans la nature et voyages économiques.

On a donc construit ici et là tous genres de terrains de camping (au Québec il y en a près de 1,000) au fur et à mesure de l'engouement croissant.

Si l'on veut résumer, disons qu'il existe quatre sortes de camping: le camping de ville, le camping de voyage, le camping de vacances en pleine

nature et le camping de tourisme.

Le gouvernement fédéral ou provincial, sauf exceptions, s'occupe généralement d'administrer des terrains de camping de vacances en pleine nature. Exemples, le parc de la Gatineau, le parc du Mont-Tremblant, etc. Par contre, lorsqu'il construit à coups de millions des campings comme le parc Sainte-Véronique et le parc des Voltigeurs, il entre en concurrence directe avec des campings privés.

Le camping de ville, comme le parc d'Oka, existe pour les campeurs qui ne veulent pas trop s'éloigner du milieu urbain mais désirent tout de même vivre en pleine nature. Ainsi, une famille peut s'y installer pour quelques semaines, ou tout l'été s'il s'agit d'un camping de l'entreprise privée, alors que le père de famille voyagera matin et soir de son travail jusqu'à sa tente.

Le camping de voyage est généralement installé en bordure des principales routes, pourvu d'une piscine ou d'une plage et à la portée des voyageurs à long parcours équipés surtout de tentes-roulottes ou roulottes. Aux États-Unis, il existe l'agence KOA (Kampground of America) qui commence d'ailleurs à envahir le Canada. Plus de 1,000 campings

font partie de cette agence et les voyageurs s'y arrêtent tôt l'après-midi et repartent à l'aube. Aucun attrait spécial dans ces campings, sinon qu'ils sont pratiques. Ils se visitent presque entièrement à chaque matin et à 6h. du soir il n'y a déjà plus de place.

Le camping de tourisme n'est généralement pas des plus soignés puisqu'il a été établi en fonction d'un

point d'intérêt quelconque situé à proximité. Comme le camping de voyage, il ne retient pas longtemps sa clientèle, laquelle est venue s'installer là plutôt qu'à l'hôtel dans le but principal de visiter un lieu historique, un sanctuaire ou encore une curiosité de la nature.

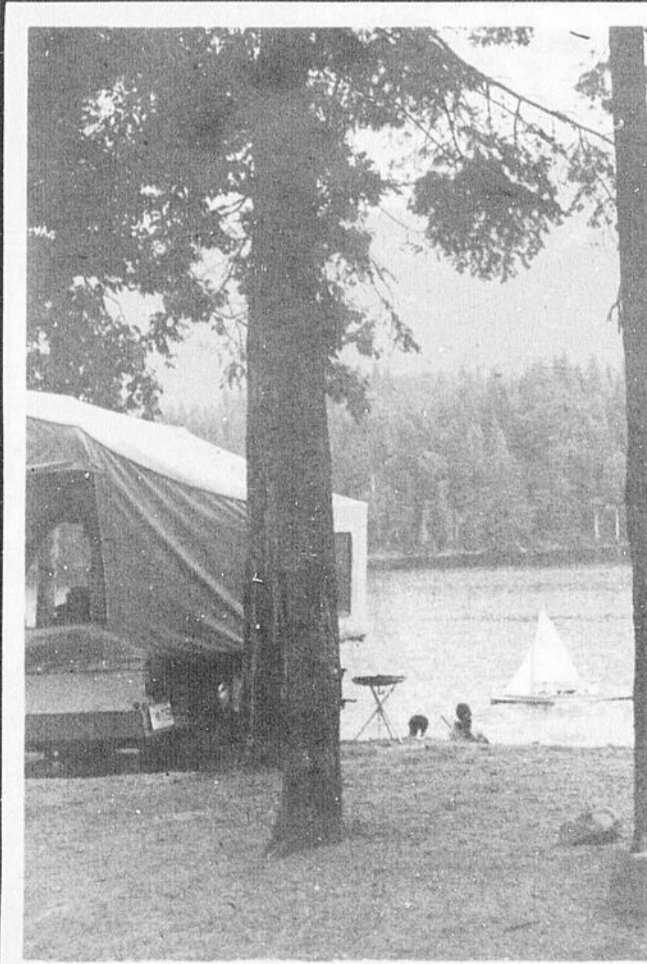
Quant au camping de vacances, il garde sa clientèle au moins deux jours (le week-end complet) ou

plus (des semaines de vacances) non pas en raison de points touristiques, mais surtout à cause de sa situation géographique au coeur d'une nature généreuse. Il est normalement situé en bordure d'une rivière ou d'un lac, pourvu de plages et non loin d'endroits de pêche où le poisson foisonne. Il doit être mieux entretenu que la plupart des autres styles de terrains de camping, bien que le camping

de ville retienne les mêmes campeurs plus longtemps. En effet, c'est la manière dont il est tenu qui incite les campeurs à y retourner alors qu'un campeur qui s'est établi dans un camping de voyage ou de tourisme n'y retourne généralement pas. Quant aux campings de ville, les familles entretiennent elles-mêmes leur propre emplacement puisqu'elles y résident longtemps.



Un camping de vacances en pleine nature, tout près d'une ville et administré par cette dernière, c'est celui de La Tuque.



Camping et caravanning au Québec

On parle d'espaces verts dans les grandes villes, mais on ne parle pas assez souvent des endroits où il est possible de planter sa tente ou de placer la roulotte.

Le camping est de plus en plus à la mode surtout depuis que les populations s'éveillent contre la pollution des villes. On veut de grands espaces pour passer ses vacances ou une longue fin de semaine.

Ce ne sont pas ces espaces qui manquent dans la province de Québec, où les parcs sont nombreux.

Onze zones

Il y a au Québec onze zones de camping et de caravanning. On y a accès en utilisant les autoroutes afin d'y arriver plus rapidement.

On trouve les terrains de camping près des grands axes routiers, près des rivières, des lacs, sur les rives du Saint-Laurent, et non loin de lieux historiques.

Les territoires sont très variés.

Certains qui préfèrent changer chaque fin de semaine ou chaque saison de terrain empruntent des routes secondaires afin de passer par les villages, la carte routière à la main, et de découvrir leur pays du Québec.

La zone qui porte le numéro 1 est située sur le bas Saint-Laurent: Rimouski, Mont-Joli et Matane; le numéro 2 est la région de la ville de Québec: Donnacona, Montmagny, Sainte-Foy, Saint-Joseph de Beauce; la zone numéro 9 c'est la Côte Nord (Baie-Comeau, etc.).

On ferait bien de se procurer aux kiosques touristiques du gouvernement de Québec le petit livre de

poche de 77 pages (il est gratuit) qui donne non seulement la liste des terrains de camping et de caravanning, mais aussi les routes à emprunter pour s'y rendre.

Si on ne trouve pas ce petit livre, il suffit d'écrire à l'adresse suivante: Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Cité Parlementaire, Québec, au Québec.

Les gens de passage à Montréal le trouveront à la Place Ville-Marie, en arrière du gratte-ciel; ceux de Québec se rendront à 12, rue Sainte-Anne, en face du Château Frontenac.

Détails importants

Des détails importants pour les campeurs sont donnés dans ce petit livre indispensable: nombre d'unités de camping, prises d'eau, douches, électricité, puisards, les prix de séjour pour un jour ou plus, les toilettes, les foyers, la buanderie, la glace, le gaz propane, les autres installations, etc.

Ce guide a été tiré à des milliers d'exemplaires et pour attirer les touristes des U.S.A. et des autres provinces, on l'a imprimé dans les deux langues, chose que l'on rencontre souvent au Vermont et moins souvent en Ontario.

Une table des matières est placée aux premières pages et donne par ordre alphabétique le nom des villes, des villages et des parcs avec références aux pages suivantes.

Pendant que vous y serez, demandez la dernière carte routière du pays du Québec. Sa lecture est facile et les indications sont précises.

Les règles et devoirs en camping

Nous avons retracé, dans une revue publiée par la Fédération québécoise de camping et de caravaning, les règles et devoirs du campeur. Les campeurs expérimentés les connaissent, ceux qui s'adonnent à cette activité de pleine nature pour une première fois les ignorent malheureusement trop souvent. Plusieurs campeurs d'expérience, qui se croient tout permis, étant habitués à la routine du camping, les oublient ou feignent de ne pas les connaître. Nous nous permettons de les rappeler.

Les règles

a) à l'arrivée, se présenter d'abord au kiosque de réception;

b) obtenir du gardien l'autorisation de camper et compléter lisiblement la fiche d'inscription;

c) assurer les frais de séjour selon les tarifs affichés ou l'entente intervenue.

Les devoirs

a) envers les lieux

- ne pas modifier, de quelque façon que ce soit, les emplacements de camping;

- obéir aux instructions du gardien et aux règlements internes;

- ne pas inviter, ni faire entrer des personnes sur le terrain de camping sans autorisation;

- ne pas faire de feux sans autorisation sauf dans les endroits prévus à cette fin;

- ne pas camper sur un terrain public (stationnement, halte routière, terrain de pique-niques, etc.);

- respecter la propriété privée; sans consentement ou permission écrite du propriétaire, on s'expose aux rigueurs de la loi.

b) envers les personnes

- ne pas déranger le repos des campeurs entre 23 heures et 8 heures;

- respecter les autres en surveillant son comportement, ses vêtements et son langage;

- ne pas être accompagné d'animaux qui pourraient incommoder les campeurs;

- ne pas porter ni avoir en sa possession des armes à feu ou d'autres types d'armes susceptibles de causer des accidents.

c) envers la nature

- ne rien laisser derrière soi (ordures, déchets, contenants) en quittant son emplacement ou le terrain de camping;

- respecter l'intégrité de la nature en évitant toute forme de pollution.



Sam prend une 50

Brassée au Québec par La Brasserie Labatt Limitée

Labatt

Du camping agréable avec un équipement léger

par le Loup Repu

La société de consommation dans laquelle nous vivons nous a fait passer depuis une vingtaine d'années, dans le domaine du camping comme dans les autres, de l'équipement minimum, au "plus grand, plus gros, plus cher", et surtout, plus lourd.

Quand j'ai commencé à pratiquer le camping sauvage, je me souviens que nous n'étions que quelques amis, français pour la plupart, à occuper des sites enchanteurs qui sont maintenant utilisés dans beaucoup de cas pour des terrains de camping commerciaux. A ce moment-là, vu l'influence des Européens, dont plusieurs avaient fait de la montagne, nous étions équipés de matériel léger, fonctionnel, facilement transportable. C'est ainsi que nous pouvions nous rendre à des endroits exceptionnels réservés à ceux qui sont prêts à sortir des sentiers battus. La même chose s'applique encore actuellement à ceux qui désirent pratiquer les sports de la chasse ou de la pêche dans des endroits retirés, ou pouvoir passer littéralement de la tente à l'endroit de pêche "rien que d'un saut".

Pour ce faire, il faut disposer d'un équipement léger, qu'on voit malheureusement de moins en moins aujourd'hui. Voici donc quelques suggestions pour ceux qui voudraient s'équiper de cette façon.

Sac à dos

Le sac à dos est un élément important car, s'il est bien conçu, il nous permet de transporter le matériel confortablement et sans fatigue superflue. Il y a actuellement sur le marché d'excellents sacs à dos avec une structure d'aluminium pour lui donner une certaine rigidité. L'éventail des prix s'étend des Lafuma grand

luxe, conçu pour la montagne aux sacs à dos usagés des surplus de l'armée qu'on peut se procurer pour quelques dollars, en passant par les nouveaux sacs de nylon aux couleurs voyantes mis au point ces dernières années. Les caractéristiques de tous ces sacs sont légèreté, résistance du matériel et des sangles, et rigidité des structures d'aluminium.

Tente

Si nos ancêtres couchaient sous le canot pendant l'été et se contentaient d'un "camp de toile" pendant le reste de l'année, il n'en reste pas moins que les matériaux développés récemment nous permettent de joindre les qualités de légèreté, d'isolation et de protection contre les moustiques, pour nous procurer des abris tout à fait confortables pour notre sommeil. Les tentes en coton égyptien pour deux ou trois personnes pèsent de six à neuf livres tout compris: double toit, toile de fond, abside, poteaux et cordage. On peut se procurer des tentes réunissant tous ces éléments pour environ \$40.00 ou \$50.00.

Sac de couchage et matelas pneumatique

Le duvet, matériaux d'isolation par excellence devraient être le seul accepté pour les sacs de couchage qu'on doit transporter sur notre dos. Deux sacs de duvet, rentrant l'un dans l'autre, sont ce qu'il y a de plus pratique. Ils sont plus dispendieux que les autres sacs de couchage mais sont beaucoup plus légers: entre une et quatre livres.

Quant au matelas pneumatique, ceux qui le considèrent comme une nécessité devraient le choisir d'une qualité telle qu'il ne se déssoufle pas et ne

se déchire pas au moindre accrochage.

Réchaud

Les campeurs qui ne seraient pas intéressés à se faire leur propre feu pour cuisiner ou qui camperaient dans un endroit où il est interdit de couper du bois, peuvent toujours se procurer de petits réchauds portatifs à l'alcool, au butane, ou au naphte du type Primus, qui sont légers, compacts et fonctionnels. Par contre, ceux qui le désirent peuvent toujours transporter une grille ou du papier d'aluminium, très utile en forêt, qui permettent de facilement poser des aliments sur le feu.

Vaisselle et ustensiles

Pour quelques dollars à peine, on peut se procurer un jeu de gamelles s'imbriquant les unes dans les autres pour occuper très peu d'espace. Pour quelques sous, on peut aussi acheter un jeu d'ustensiles complet.

Nourriture

Lors de l'achat de nourriture pour une expédition où il faut transporter le matériel sur son dos, on devrait viser à maintenir au minimum le poids et viser le maximum en valeur nutritive pour la nourriture transportée. Il faut éviter les contenants renfermant beaucoup de liquide, ainsi que les contenants de verre. On peut trouver sur le marché certaines nourritures déshydratées, fruits et légumes, où la valeur nutritive n'a pas été sacrifiée.

Vêtements

Les vêtements que l'on transporte devraient être chauds et légers. Durant la saison estivale, on a tout intérêt à porter des vêtements pâles qui semblent moins intéresser les moustiques. Ne pas oublier l'imperméable en cas de pluie.



Les éléments qui composent un équipement de camping léger sont en majeure partie représentés: sac à dos, tentes légères, gamelles, etc.

De la petite tente à \$30 au camion-camping à \$12,000

Il existe une infinité de façons de faire du camping comme il y a une grande variété de genres de terrains de camping.

Tout d'abord, il y a les petites tentes à \$30 ou \$50 que vous portez sur le dos. Des tentes pour deux personnes. C'est l'équipement idéal pour les excursions en forêt, les voyages de pêche, etc.

C'est aussi très employé par les jeunes qui voyagent en faisant de l'auto-stop.

Plus dispendieux, il y a les tentes familiales pour quatre à huit personnes. Très confortables, ces tentes vous sont proposées sous toutes les formes, tous les modèles. Certaines ont la tente-cuisine incluse, d'autres vous proposent de deux à trois chambres séparées avec plancher coussiné et vous pouvez même en trouver avec style autrichien, fenêtres quadrillées et même avec volets dessinés.

Généralement, la tente française présente suffisamment de modèles pour plaire à tous mais elle est assez chère. La tente canadienne, moins compliquée, résistera aux intempéries et sera pres-

que toujours pourvue de doubles-fenêtres, c'est-à-dire d'un fin moustiquaire sur lequel on peut descendre et ajuster, grâce à une fermeture-éclair, une fenêtre de micas transparent et ensuite, pour la nuit, un autre tissu opaque qui empêche la lumière de rentrer.

A compter de \$500 le campeur pourra trouver des tentes-roulottes, lesquelles se divisent en deux catégories distinctes, soit celles qui ont des toits rigides et les autres.

Une tente-roulotte sans toit rigide, c'est ni plus ni moins une tente montée sur une remorque, mais qui a l'avantage de s'installer plus rapidement. Toutefois, puisque la tente-roulotte est assez lourde, on ne peut l'installer n'importe où. Il faut trouver des endroits carrossables pour la voiture et aussi assez plats afin que le tout soit bien équilibré et solidement ancré au sol.

Soulignons en passant qu'il existe aujourd'hui de petites tentes spécialement faites pour être installées sur des bateaux plats et d'autres qui peuvent être montées dans le coffre-arrière de la voiture, ou encore sur le toit d'une wagonnette. Mais ce ne sont pas là ce que l'on peut appeler des tentes-roulottes.

Une tente-roulotte avec toit rigide peut coûter de \$1,000 à \$5,000 selon l'équipement dont on l'a pourvue ou encore, selon sa grandeur. Il y en a avec deux essieux. La plupart n'en ont qu'un.

Certaines peuvent recevoir quatre personnes

alors que dans d'autres, dix personnes peuvent loger confortablement. Elles s'installent rapidement et il n'en coûte pas vraiment cher de les doter d'un double système, soit l'électrification pour le poêle, la chauffeuse, le réfrigérateur, la lumière et autres ou encore le gaz propane avec un ou deux réservoirs, qui alimentent tout cela.

Enfin, pour les plus riches, toutes sortes de roulettes, des plus petites à deux places aux plus grandes sont disponibles.

Les moins chères peuvent coûter \$1,500. Elles ne sont pas vraiment lourdes derrière une voiture et certaines peuvent être remorquées par des voitures à quatre cylindres.

Généralement, une personne qui achète une grande roulotte pour six à dix personnes avec douches, toilettes, salon, cuisinette et deux chambres utilisera un petit camion pour la tirer. Ça coûte des sous!

Il y a aussi les véhicules camping, tel le petit camion dont l'arrière sert facultativement pour le travail et le camping, si on possède la boîte appropriée, tel le mini-bus pourvu de lits, hamacs, poêle, table et réfrigérateur ou encore le lourd véhicule genre Wanabago en forme d'autobus mais dont l'intérieur est un luxueux appartement. Ce dernier véhicule-camping, c'est une maison-mobile qui a un très vague lien de parenté avec la petite tente à \$30 et que l'on peut acquérir pour \$12,000 à \$20,000 selon sa grandeur et son équipement. En moyenne, il fera quatre milles au gallon.

DEUX NOUVELLES PARUTIONS

LES ÉDITIONS DU JOUR

offre un choix varié d'ouvrages intéressant tous les sportifs québécois

QUELQUES TITRES

Guide du chasseur (Bertrand B. Leblanc)
Chasse au Québec (Serge Deyglun)
Chasse et Gibier du Québec (G. Guardo & R. Bergeron)
Pêche sportive (Serge Deyglun)
Camping et caravaning pour tous (J.-P. Denis)
Alpinisme au Québec (André Hébert)
Technique canadienne de ski (Suzanne Piuzé)
Ski nordique (M. Michael Brady)
La raquette (Gérard Lortie)
Guide du cyclotourisme club (Jean Monet)
Manuel de plongée sous-marine (Robert Lefin)
Le hockey, c'est ma vie (Bobby Hull)
Le baseball (Bertrand B. Leblanc)

Guide des rivières
du Québec
par La Fédération
québécoise de canot-cayak



L'ours noir
par Fernand Hébert

EDITIONS DU JOUR 1651 SAINT-DENIS, MTL 849-8328

QUEBEC-
PRESSE

à domicile

381-9936

Aménagement: besoin urgent

par Denis Giguère

Le rythme d'évolution de la société actuelle nous mène dans un dilemme assez particulier. D'une part, la société des loisirs progresse et on note une réduction sensible des heures de travail, donc, plus de temps disponible pour les loisirs. Et il semble qu'effectivement les gens en profitent: les ventes de raquettes, de skis de fond, de matériel d'alpinisme, et le nombre des terrains de camping ont augmenté d'une façon plus que sensible. Stimulés par la politique de démocratisation du plein-air du ministre de l'Éducation, les fédérations de plein-air abondent, et tant mieux!

Mais la Nature ne peut pas tout prendre. Pendant combien de temps un territoire donné peut-il recevoir des campeurs? Nos sous-bois peuvent-ils résister à une invasion de gens qui ne sont pas toujours très respectueux? D'autant plus que les espaces verts se font de plus en plus rares à cause de l'industrialisation et de l'urbanisation, alors que les gens, eux, se font de plus en plus nombreux.

Avec le plein-air à la portée de tous, on est pas pour empêcher les gens d'aller en forêt. Reste donc à protéger celle-ci contre les abus, d'où les campagnes contre les feux de forêts, les parcs, les réserves, etc. Cette idée de "protection" a du bon mais jusqu'à un certain point. Par exemple, si on interdit la chasse trop longtemps sur un territoire donné, la population

animale vieillit trop rapidement. D'où, la chasse contrôlée, par exemple. La protection appliquée dynamiquement s'appelle la conservation.

L'environnement

Le concept d'environnement est le même que celui de la conservation, mais élargi à toutes les sphères de l'activité de l'homme. Le Dr Maldaque, du Conseil québécois de l'environnement, le définit comme "l'ensemble des milieux d'influence qui agissent sur l'individu à tous les instants de sa vie quotidienne".

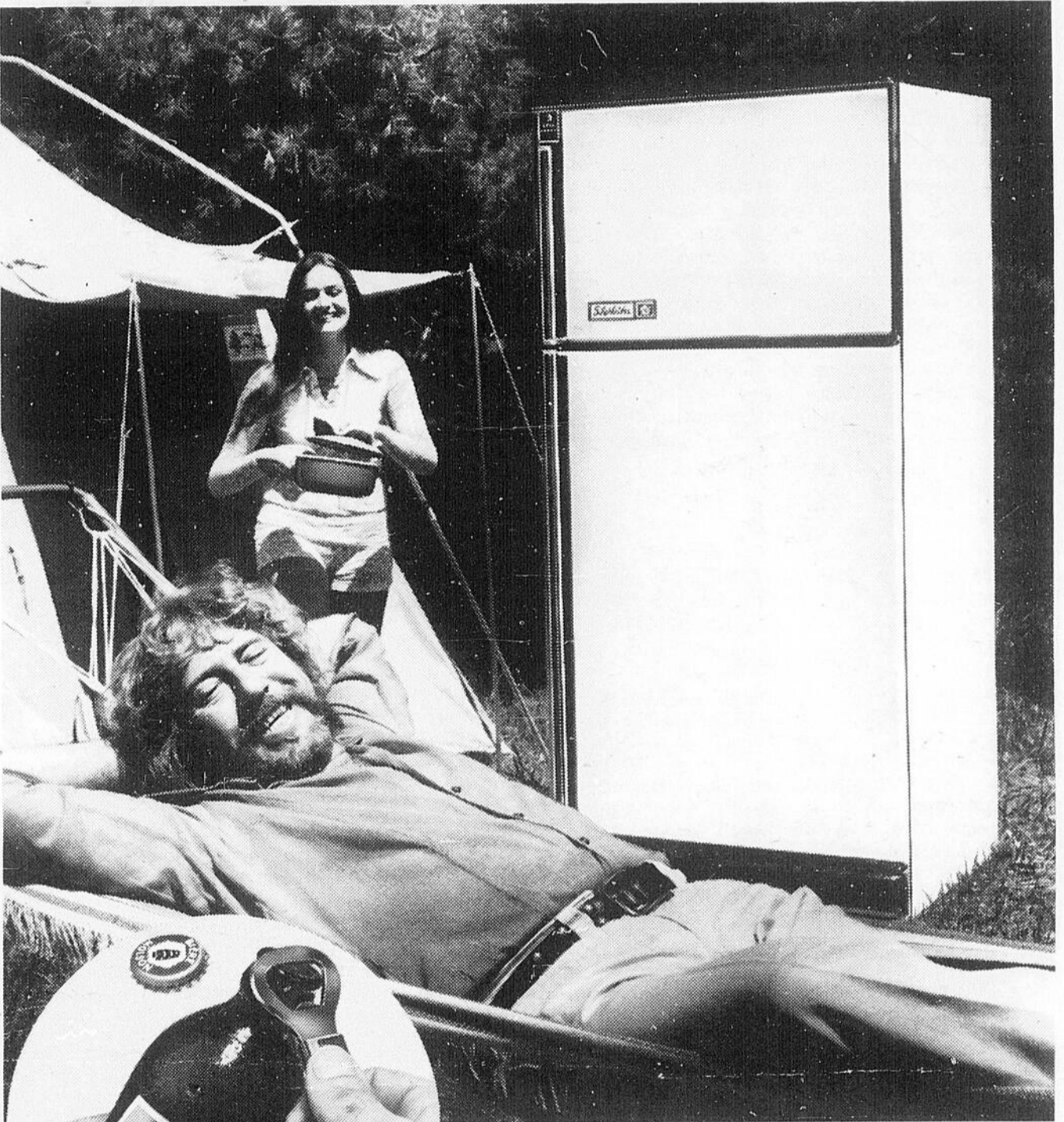
Un environnement sain pour le loisir et pour la vie de tous les jours nécessite en théorie beaucoup de connaissances et de travail de la part des urbanistes et des écologistes; en pratique ce sont des gens auxquels font rarement appel les constructeurs de ville et les promoteurs de complexes domiciliaires.

Encore une fois, on se hâte de construire sans aménager, en attendant peut-être qu'un savant trouve la solution miracle. Malheureusement, la crise de l'environnement entre dans la catégorie des problèmes qui n'ont pas de solutions technologiques.

Avec la législation, la recherche et la conservation, l'éducation est le cheval de bataille des écologistes. Rien ne pourra se réaliser tant qu'on n'aura pas fait pénétrer dans l'esprit du public l'idée de la conservation utile et rationnelle, et ce, à tous les niveaux.



L'aménagement des sites de loisir doit être le juste milieu entre la nature sauvage et l'accessibilité.



d'la Molson
c'est ce qu'on
boit chez nous.

Salut!



L'utilisation rationnelle du territoire devra être faite, ne serait-ce que pour les générations à venir.

Les camps familiaux

Une occasion de jouir de la nature ensemble

Par André Houle

Le camping a connu un essor fulgurant et les terrains de camping ont poussé comme des champignons. Les camps d'été où des activités de plein air sont organisées et animées par des moniteurs ont également eu une grande vogue.

Les camps familiaux: une innovation intéressante

Autrefois, les camps d'été étaient l'apanage exclusif des jeunes. Divers camps, sous des dénominations différentes, recevaient des jeunes pour leur faire profiter du soleil et de la nature durant l'été. Actuellement, certains camps, dont le camp Bleu et Blanc et le camp Françoise Cabrini ont décidé de mettre leur organisation au service de toute la famille.

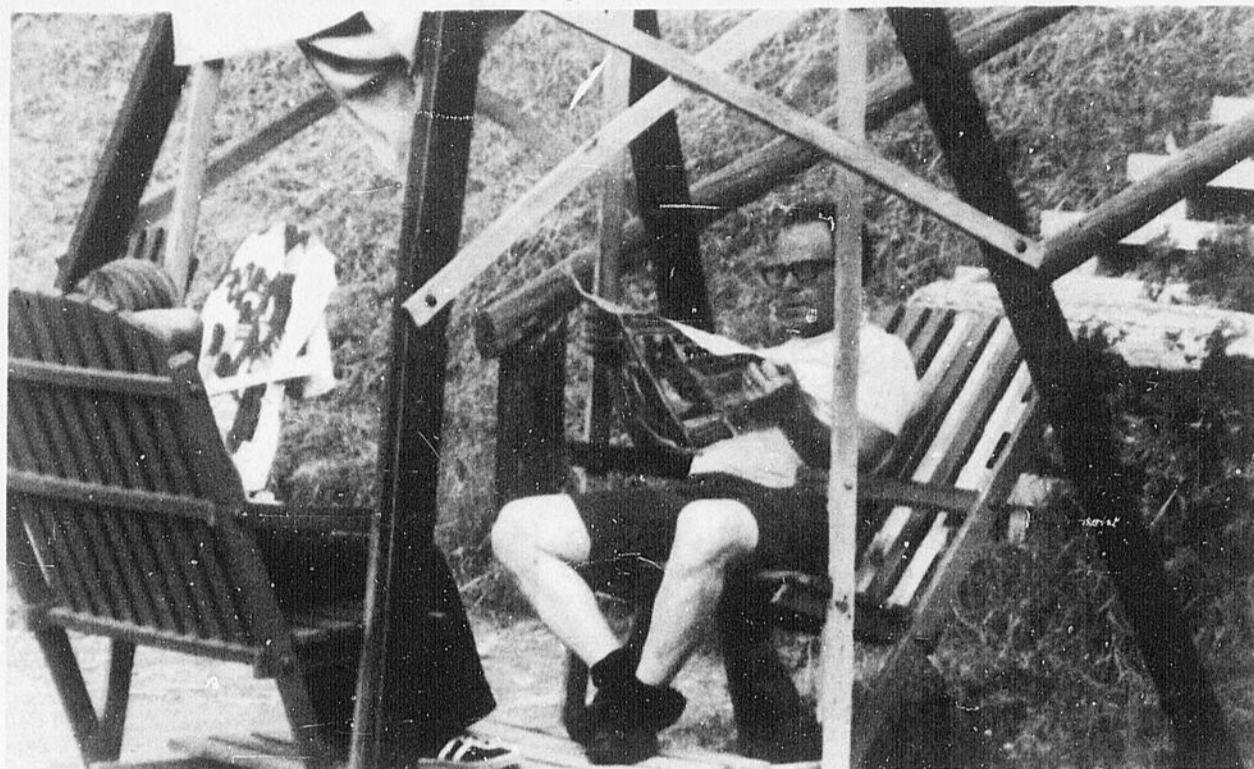
On dénombre une vingtaine de ces camps à travers la province. La plupart d'entre eux oeuvrent dans un secteur bien particulier de la population. Cependant, sur ce nombre, seulement deux font partie de l'Association des camps du Québec. Il s'agit du camp familial Bleu et Blanc situé à la Conception et plus particulièrement au lac Simon et le camp Françoise Cabrini qui est situé à l'Avenir.

A Françoise Cabrini, on s'occupe des immigrants

Le camp Françoise Cabrini reçoit des immigrants nouvellement arrivés au Québec. Comme ces gens là n'ont souvent pas les moyens de s'offrir des vacances, le camp Cabrini les reçoit pour des coûts très modiques. En organisant des activités sociales des plus variées et pour tous les âges, on tente de faire découvrir aux nouveaux immigrants, la richesse de la nature québécoise et on veut également faciliter leur intégration à la société québécoise. Le camp Françoise Cabrini travaille de concert avec le ministère de l'Immigration et revendique à juste titre l'honneur d'être le seul en son genre au pays. En plus, pour lui aider financièrement, le camp Cabrini reçoit des subventions du Haut-Commissariat aux Loisirs et aux Sports.

Bleu et Blanc et les familles à faible revenu

Partant du principe que les vacances ne doivent pas être un privilège que les seules



Le père et son fils au repos, loin du bruit, de la pollution et de l'agitation. Le reste de la famille est là pas bien loin.

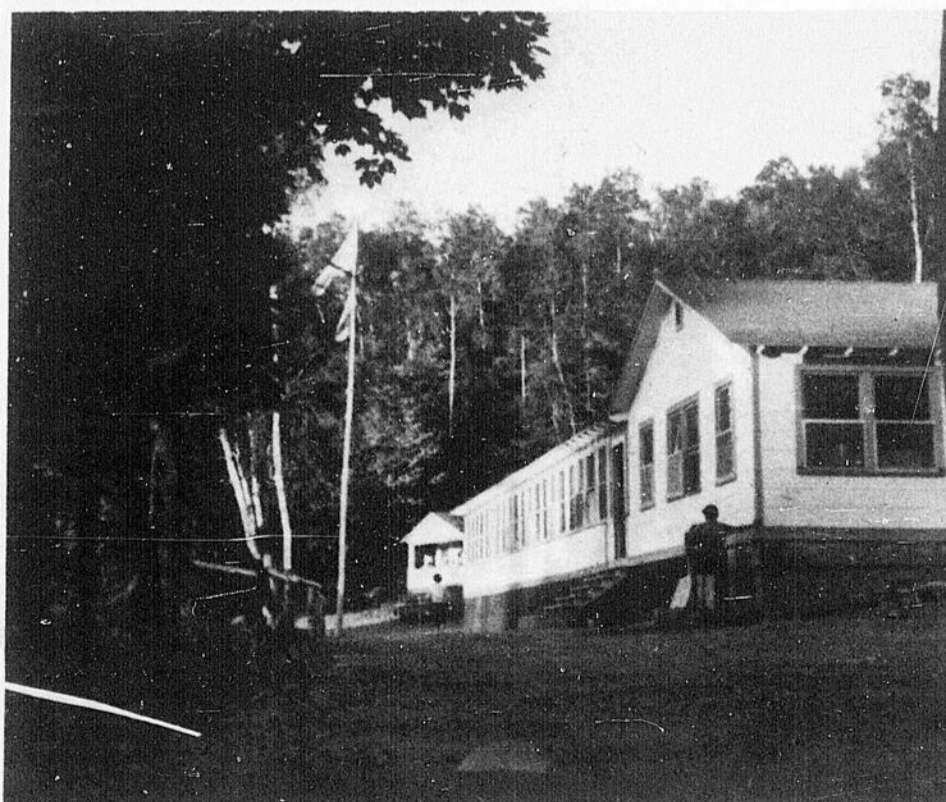
gens à l'aise peuvent s'offrir, le Camp familial Bleu et Blanc organise des vacances pour les familles dont le revenu ne permettrait pas de s'offrir des vacances ailleurs qu'à Balconville. Aux dires même de plusieurs familles qui ont déjà participé à ce camp, c'était la première fois qu'ils pouvaient vivre en famille une expérience de détente et de loisirs près de la nature. Comme à Françoise Cabrini, des activités de tous genres sont organisées et animées par des moniteurs au profit de toute la famille.

Ce qui est particulier à Bleu et Blanc, c'est la façon dont les familles sont impliquées dans le fonctionnement même du camp. Les familles se choisissent des représentants qui forment, avec le directeur du camp, un comité exécutif qui veille à l'organisation du camp et à la préparation des vacances d'été. Le camp fonctionne aussi l'hiver et les familles se rencontrent et fraternisent à l'année longue. Bleu et

Blanc travaille de concert avec les agences sociales de chacun des secteurs participants qui lui réfère les familles. Le ministère des Affaires sociales et le Haut-Commissariat accordent des subventions au camp.

Les camps familiaux répondent à un besoin réel

Si nous croyons que la famille demeure une institution qui a quelque chose à voir avec le progrès social d'une population, il faut encourager les organismes qui oeuvrent de façon à en resserrer les liens. Les camps familiaux offrent la possibilité à la famille de s'amuser et de se détendre ensemble et au contact d'autres familles. Les parents ont ainsi l'occasion de se rapprocher de leurs enfants et ces derniers auront l'occasion d'apprécier davantage leurs parents puisqu'ils les verront évoluer dans un décor autre que celui de tous les jours.



Le camp Bleu et Blanc accueille près de 55 familles durant l'été.



Toute la famille peut se détendre et s'amuser ensemble.